



HAL
open science

Les Sources Chrétiennes en chiffres depuis 1942

Guillaume Bady

► **To cite this version:**

Guillaume Bady. Les Sources Chrétiennes en chiffres depuis 1942. Sources Chrétiennes, 2012, 103, pp.28-34. halshs-00753514

HAL Id: halshs-00753514

<https://shs.hal.science/halshs-00753514>

Submitted on 13 Jul 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**ASSOCIATION DES AMIS
DE
« SOURCES CHRÉTIENNES »
BULLETIN**



Association des Amis de
« Sources Chrétiennes »
22, rue Sala 69002 Lyon
Tél. 04 72 77 73 50 ; Fax 04 78 92 90 11
sources.chretiennes@mom.fr
<http://www.sources-chretiennes.mom.fr/>
<http://www.editionsducerf.fr>

LES SOURCES CHRÉTIENNES EN CHIFFRES DEPUIS 1942

Alors que les Sources chrétiennes s'apprêtent à fêter leurs 70 ans, l'occasion est d'autant plus belle de dresser un bilan qu'il n'y a toujours pas lieu de le déposer. Il serait intéressant de prendre en compte toutes les missions de l'équipe : recherche, enseignement, coordination, colloques, publications diverses, administration, bibliothèque, etc. Le bilan le plus facile à établir dans l'immédiat est celui de la « production » éditoriale des Sources. D'emblée l'on s'aperçoit que celle-ci dépasse la seule collection éponyme.

1. UNE QUADRUPLE PRODUCTION

Entre 1942 et 2011, sauf omission les Sources Chrétiennes ont produit **637 livres**, représentant 227 900 pages, soit 357 pages en moyenne par volume. En excluant les bulletins ainsi que les diverses brochures et plaquettes, on compte en effet :

- **547 volumes de la collection** (sans compter aucune réédition: ni les versions bilingues complétant les premiers numéros, ni les numéros *bis* ou *ter*¹, ni les éditions revues, corrigées, augmentées), **représentant 207 413 pages**, soit 375 pages en moyenne par livre ;
- **38 nouvelles éditions** de volumes de la collection (les simples retirages avec *addenda et corrigenda* limités n'étant pas pris en compte) – il en a 7 entre 1947 et 1955, 19 entre 1956 et 1983, 6 entre 1984 et 2002, 6 entre 2003 et 2011 ;
- **36 volumes des *Œuvres de Philon d'Alexandrie*** ou *OPA*, publiés entre 1961 et 1992 (26 d'entre eux sont parus dans les 10 premières années),

1. Il faut considérer plusieurs cas particuliers :
 - 7 livres de la collection ont été repris avec de nouveaux numéros : 3 a été remplacé par 379, 16 par 321, 21 par 296, 29 par 415-442-461, 34 par 210-211, 43 par 323, 82 par 296 ; une partie du 18 a été remplacée par 199. Or 3 numéros sont en 2 tomes : 39, 57, 100. Il y a donc en tout 547 - 7 + 3 = 543 volumes différents.
 - Par ailleurs, 4 numéros ont été publiés une seconde fois en tant que thèse : 58, 89, 115, 124.
 - Il y a 34 numéros *bis* : 1, 2, 4, 5, 7, 10, 11, 13, 17, 18, 19, 20, 22, 24, 25, 26, 28, 32, 33, 37, 45, 49, 50, 51, 52, 53, 56, 58, 61, 74, 120, 126, 225, 248.
 - Il y a 5 numéros *ter* : 1, 5, 10, 33, 51.
 - 11 des premiers numéros ne comportent pas le texte original : 1, 2, 4, 5, 6 (la 2^e édition ne comporte pas non plus le texte grec), 7, 11, 13, 14, 18, 20.

• et **17 ouvrages divers** – dont 4 éditions en 1 volume, 5 actes de colloques et 2 recueils¹ :

	Directives	1978
<i>Lire les Pères de l'Église dans la collection Sources chrétiennes</i>	(C. Mondésert)	1979
	IRÉNÉE, <i>Contre les hérésies</i> en 1 vol.	1984
	<i>Alexandrina</i> (recueil C. Mondésert)	1987
	Les <i>Pères apostoliques</i> en 1 vol.	1991
	Les <i>Constitutions apostoliques</i> en 1 vol.	1992
	<i>Mosaïques</i> (L. Doutreleau)	1993
	Colloque <i>Césaire d'Arles et la christianisation de la Provence</i>	1994
	Colloque <i>Les Pères de l'Église au XX^e s.</i>	1997
	Directives	2001
	EUSÈBE, <i>Histoire ecclésiastique</i> en 1 vol.	2003
	Colloque <i>Pacien de Barcelone</i>	2004
	Colloque <i>Code théodosien</i>	2008
<i>Lire les Pères de l'Église dans la collection Sources chrétiennes</i>	(J.-N. Guinot)	2010
	Colloque <i>Hilaire de Poitiers</i>	2010
	<i>La collection « Sources chrétiennes »</i> (É. Fouilloux)	2011
	<i>Des imprimeurs aux mystiques</i> (recueil B. de Vregille)	2011

Près de la moitié de ces derniers volumes (7) ont paru dans les 9 dernières années (sans compter les deux tomes du recueil de J.-N. Guinot parus en 2012), période pendant laquelle ils représentent près de 10% de la production éditoriale, même si certains d'entre eux ont été réalisés en partenariat.

2. QUATRE PÉRIODES

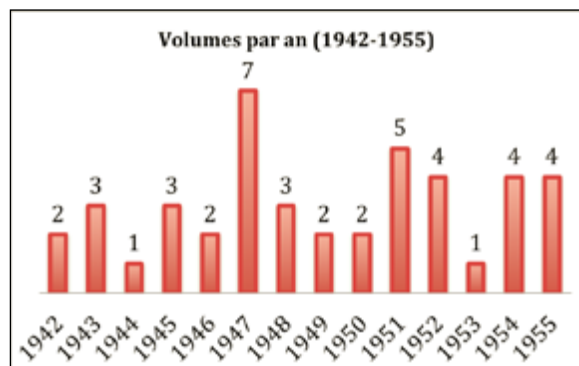
Comme on le voit, l'évolution des chiffres n'est pas moins significative que leur somme. Étant bien entendu qu'une périodisation est affaire d'interprétation, la « septantaine » peut être appréhendée en quatre temps :

1942-1955 : les débuts héroïques

Cette première période de 14 ans voit la parution des numéros 1 à 42, soit 43 volumes puisque le n° 39 est en deux tomes. En moyenne annuelle, cela équivaut :

1. Sans compter les ouvrages écrits ou dirigés par des membres de l'équipe en dehors du strict cadre éditorial des Sources chrétiennes, comme *La personne et le christianisme ancien*, Paris, Cerf, 2007, dirigé par B. Meunier.

- pour la collection seule, à 3 volumes (43 volumes, 11 082 pages en tout, 791 pages annuelles, avec une moyenne de 258 pages par vol.)
- tous volumes confondus, à 3,5 volumes (50 vol., 13 405 pages en tout, 957 pages annuelles, avec une moyenne de 327 pages par vol.)

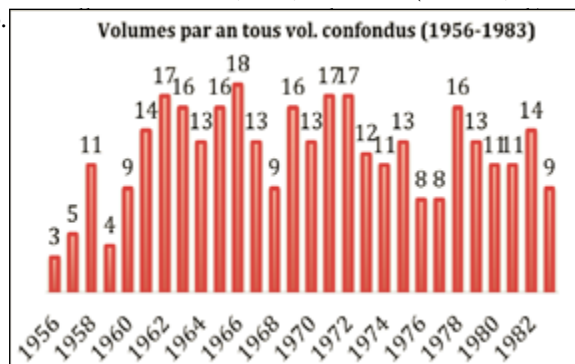


Cette période est la plus difficile : la survie de la collection est régulièrement en jeu. L'arrêt de la collection a ainsi été évité – surtout en 1951 – grâce aux efforts de C. Mondésert, « secrétaire » de la collection depuis 1950 : celui-ci a, notamment, obtenu du CNRS des avances remboursables. Et, du point de vue symbolique, la collection a réussi à s'imposer dans le « paysage » éditorial et religieux.

1956-1983: l'essor institutionnel

Cette période de 28 ans voit la parution des numéros 43 à 309. En moyenne annuelle, cela équivaut :

- pour la collection seule, à 11 volumes (302 vol., 106 904 p. en tout, 3818 p. annuelles, avec une moyenne de 354 pages par vol.),
- tous volumes confondus, à 11,5 volumes (323 vol., 113 300 p. en tout, 4046 p.



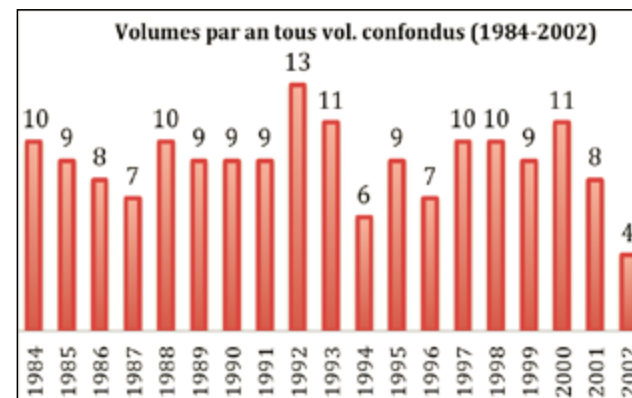
Malgré des débuts difficiles et le fait que les Sources Chrétiennes ont déménagé deux fois dans cette période en dents de scie (du 20 rue Sala au 5 rue Sainte-Hélène en septembre 1958, puis au 29 rue du Plat en septembre 1969), ces chiffres marquent une période très féconde : en nombre de pages, la période est marquée par une hausse de productivité de 400 à 550% par rapport à la période précédente ; la productivité en nombre de volumes est très bonne aussi, comme l'illustre le pic de 17 nouveautés en 1971 ou celui de 18 volumes en 1966.

L'essor est le résultat d'un développement constant auquel prélude l'arrivée de Marie Zambeaux en octobre 1955 et que confirme la fondation de l'AASC en février 1956 : recrutement au CNRS de C. Mondésert en 1960 (année où il devient officiellement directeur de la collection), arrivée de plusieurs Pères jésuites, création de l'Institut en 1967, puis de l'unité CNRS en 1975. La vitalité des OPA doit beaucoup au « trio de choc » composé de Roger Arnaldez, Claude Mondésert et Jean Pouilloux, qui des années durant se sont réunis régulièrement pour faire du « petit grec » avec le texte de Philon tout en examinant la traduction des collaborateurs.

1984-2002 : la relève

Cette période de 19 ans voit la parution des numéros 310 à 471. En moyenne annuelle, cela équivaut :

- pour la collection seule, à 8,5 volumes (160 vol., 60 051 pages en tout, 3160 pages annuelles, avec une moyenne de 375 pages par vol.),
- tous volumes confondus, à 9 volumes (173 vol., 65 350 pages en tout, 3439 pages annuelles, avec une moyenne de 377 pages par vol.).



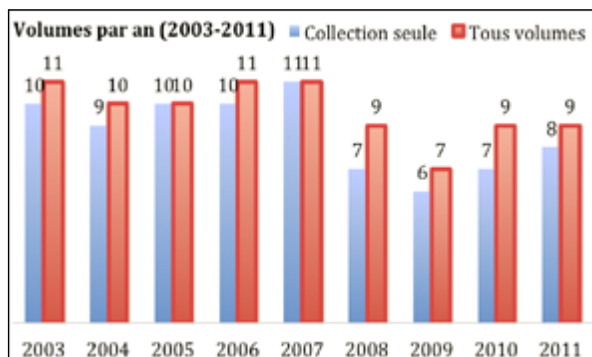
En nombre de pages, la période, qui connaît des hauts et des bas, est marquée par une baisse globale de productivité de 13 à 18% par rapport à

la période précédente. Après C. Mondésert, il était difficile de prendre la relève, ce qu'ont pourtant fait Dominique Bertrand et Jean-Noël Guinot (qui succède à ce dernier comme directeur de la collection en 1994), entourés par Louis Holtz et Guy Sabbah, Marie-Ange Calvet, Michel Lestienne, Pierre Évieux, Bernard Meunier, Marie-Gabrielle Guérard et bien sûr les autres Pères. La productivité de Dominique Gonnet, arrivé fin 1992, a été formidable (33 vol. en 19 ans, 5 vol. en 1993), mais n'a pu empêcher ni l'effet négatif de la préparation du 50^e anniversaire, ni les années basses 2001-2002 dues aux départs. Car en 2001 ne restent vraiment comme réviseurs à *plein temps* que 4 personnes (2 jésuites et 2 agents du CNRS), plus le directeur et le secrétaire général.

2003-2011 : une nouvelle génération

Cette période de 9 ans voit la parution des numéros 472 à 548. En moyenne annuelle, cela équivaut :

- pour la collection seule, à 8,5 volumes (78 vol., 30 403 pages en tout, 3378 pages annuelles, avec une moyenne de 390 pages par vol.),
- tous volumes confondus, à 10 volumes (91 vol., 35 860 pages en tout, 3984 pages annuelles, avec une moyenne de 394 pages par vol.).



En nombre de pages, la période est marquée par une hausse de productivité de 8 à 16% par rapport à la période précédente. L'arrivée d'une nouvelle génération – déjà Jean Reynard, Yasmine Ech Chael en 2001, Blandine Sauvlet fin 2002, puis Laurence Mellerin, Guillaume Bady en 2003, Isabelle Brunetière et Catherine Syre en 2007, Smaranda Badilita à partir de 2008 – y est pour beaucoup. Bien sûr, si 2003 confirme en quelque sorte le passage de l'ère jésuite à l'ère laïque, il n'y a pas d'opposition entre les deux, et il y a mélange des deux à presque toutes les époques.

Cependant, la 2^e moitié de la période est marquée par de nombreux facteurs négatifs pour la production, notamment :

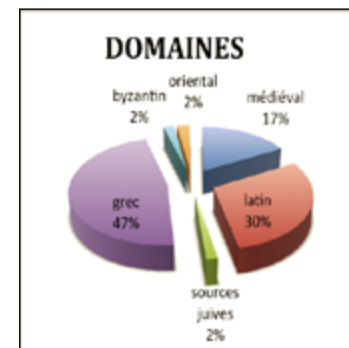
- la préparation des manifestations du volume 500 en 2006-2007,
- le déménagement au 22 rue Sala et sa préparation en 2008-2009,
- les départs (J.-N. Guinot fin 2006, M.-G. Guérard et S. Badilita en 2012), le passage de 2 réviseurs à d'autres fonctions (B. Meunier, devenu directeur en 2007, et D. Gonnet, devenu Secrétaire général fin 2006). Après 2012 il restera l'équivalent de 7 réviseurs officiellement actifs: le besoin en personnel est patent.

3. LA SITUATION ACTUELLE

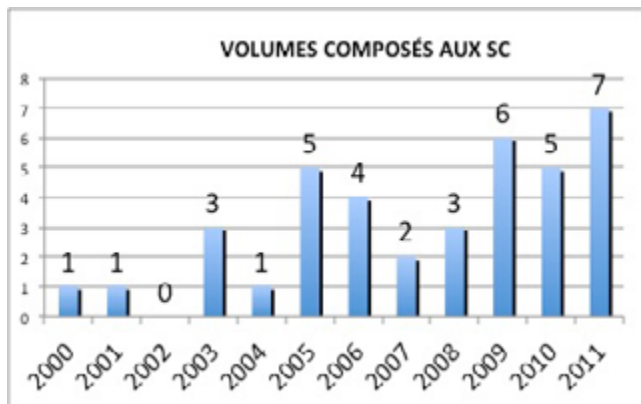
Aujourd'hui, certaines tendances semblent se dessiner :

- la hausse du nombre moyen de pages par volume, 320 entre 1942 et 1955, 350 entre 1956 et 1983, 375 entre 1984 et 2002, 390 entre 2003 et 2011 ; la reprise de la hausse du nombre annuel de pages, tous volumes confondus: 957 entre 1942 et 1955, 4046 entre 1956 et 1983, 3439 entre 1984 et 2002, 3984 entre 2003 et 2011 ; près de 10% de la production concerne des livres hors collection ;
- et, même si c'est limité et que le Cerf préfère les simples retirages, il y a 5% de nouvelles éditions de volumes de la collection, ce qui est plus que dans la période précédente.

Par ailleurs, la proportion des volumes latins ou médiévaux est plus forte dans cette période par rapport aux grecs : l'Occident (50 vol., 39 latins, 11 médiévaux) dépasse l'Orient (31 vol., 28 grecs, 1 byzantin, 2 syriaques), ce qui n'est pas plus mal, notamment parce que les volumes médiévaux se vendent mieux. Bernard de Clairvaux et Grégoire le Grand, avec 8 et 7 volumes respectivement, distancent de loin les autres auteurs. La tendance est donc inversée et tend à rétablir l'équilibre global entre Orient (287 vol. ; 53%) et Occident (253 vol. ; 47%). Cela dit, en nombre de volumes parus, toutes périodes confondues, Origène poursuit sa course en tête avec 42 unités, devant Philon (37), Tertullien (23), Grégoire le Grand (20) désormais au coude à coude avec Jean Chrysostome (19) et Bernard de Clairvaux (18) ; en queue de ce vaillant peloton s'illustrent encore Eusèbe de Césarée (15), Clément d'Alexandrie et Théodore (13), Irénée (12), Lactance et Grégoire de Nazianze (11), ainsi qu'Hilaire de Poitiers et Grégoire de Nysse (10) ; juste derrière eux, enfin, citons Syméon le Nouveau Théologien (9), Cyrille d'Alexandrie (8), Jérôme (8) et Évagre (7).



- Enfin, facteur majeur de croissance de la rentabilité : la hausse du nombre de volumes composés en PAO par l'équipe (5 personnes, notamment M. Furbacco), jusqu'à 75% en 2011.



Mais le principal souci reste, depuis au moins 10 ans, la forte érosion des ventes, commune à beaucoup de secteurs de l'édition. La hausse du prix des volumes de 4% en 2012 (inférieure à celle de 2006-2007) aura donc des retombées limitées.

La collection, au long de ces 70 ans, a tout de même vu plus d'une dizaine de structures administratives se succéder ou se compléter. Une telle durée correspondrait aujourd'hui à au moins 17 contrats successifs de l'ANR...

(Guillaume Bady)

CARNET

D'abord, l'annonce d'une naissance: le 24 août, est né Antoine, fils de Thomas et Hélène GRELIER-DENEUX. Hélène a préparé, à Sources Chrétiennes, son doctorat sur « L'argumentation de Grégoire de Nysse contre Apollinaire de Laodicée : Étude littéraire et doctrinale de l'*Antirrheticus adversus Apollinarium* et de l'*Ad Theophilum adversus apollinaristas* ».

Outre les Pères Joseph Paramelle et Louis Neyrand, plusieurs de nos collaborateurs sont décédés cette année.

Dom Adalbert DE VOGÜÉ, o.s.b., dont le corps a été retrouvé sans vie dans la forêt de la Pierre-qui-Vire le 21 octobre 2011, était né le 4 décembre 1924. Il rentre à l'Abbaye en 1944. Il enseigne avec talent et enthousiasme à Saint-Anselme à Rome, tout en parcourant la Ville pour connaître son archéologie. Il vit en ermite de 1974 à 2009 près du monastère, « cherchant à régler le plus possible sa vie sur les sources anciennes, notamment en pratiquant chaque jour le jeûne complet jusqu'à l'unique repas du soir » (V. DESPREZ, o.s.b., *Revue Mabillon*, N.S. t. 22 [t. 83], 2011, p. 5). Il